



RAPPORT

CCE 2014-1212

**La conjoncture économique dans l'industrie chimique,
des sciences de la vie et de la transformation
des matières plastiques et du caoutchouc
- Juin 2014**

CCE
Conseil Central de l'Economie
Centrale Raad voor het Bedrijfsleven
CRB





Rapport sur la conjoncture économique dans l'industrie chimique, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc - Juin 2014

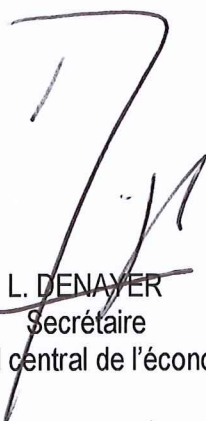
**Personne de contact
Jean-Paul Denayer
jpde@ccecrb.fgov.be**

Avant-propos

Dans le contexte de l'identification et de l'implémentation des synergies entre le Secrétariat du CCE et le SPF Economie, un projet commun dans le domaine des analyses sectorielles de la conjoncture a été mis en place.

« La conjoncture économique de l'industrie chimique – décembre 2013 » était le premier rapport conjoncturel marquant le début de la collaboration entre les deux institutions. Le rapport actuel « Conjoncture économique dans l'industrie chimique, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc – juin 2014 » a été élaboré, d'une part, par l'équipe de la Direction générale Analyses économiques et Economie internationale du SPF Economie (Peter Van Herreweghe, Liliane Turloot, Vincent Vanesse et Steffi Mignon) et, d'autre part, par l'équipe du secrétariat du CCE (Jean-Paul Denayer et Emmanuel de Béthune).

L'expérience positive de cette coopération et les synergies réalisées offrent de nombreuses perspectives afin de recourir à l'avenir à une collaboration entre le SPF Economie et le Secrétariat du CCE pour d'autres projets et études. Les deux directions veilleront à ce que ce type de coopération puisse être intégré de manière structurelle dans les deux institutions. Pour ce faire, nous souhaitons remercier les collaborateurs pour le travail fourni et les encourager à poursuivre ainsi qu'à étendre leur collaboration dans le cadre des analyses conjoncturelles sectorielles des commissions consultatives spéciales (CCS) du CCE.



L. DENAYER
Secrétaire
Conseil central de l'économie



J.M. DELPORTE
Président
Comité de Direction du SPF Economie
P.M.E., Classes moyennes et Energie

Table de matières

1	Conjoncteur générale	4
2	Conjoncture dans l'industrie chimique (20), des sciences de la vie (21) et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (22)	8
2.1	Conjoncture	8
2.2	Chiffre d'affaires, production et prix à la production	10
2.2.1	Chiffre d'affaires selon les données TVA	10
2.2.2	Production selon les indices Prodcom	11
2.2.3	Prix selon les indices Prodcom	13
2.3	Investissements et taux d'utilisation des capacités de production	14
2.3.1	Investissements	14
2.3.2	Taux d'utilisation des capacités de production	15
2.4	Emploi	17
2.5	Chômage temporaire dans le secteur de la chimie	18
2.6	Commerce extérieur	18
2.6.1	Exportations et importations par groupe de produits	22
2.6.2	Consommation intermédiaire de produits chimiques par l'étranger	23
3	Conclusions	24

Liste graphiques

Graphique 1-1 :	Indicateur de climat économique dans l'Union européenne et en Belgique	6
Graphique 1-2 :	Evolution du PIB réel belge par trimestre	8
Graphique 2-1 :	Courbe de conjoncture brute dans l'industrie manufacturière et dans l'industrie chimique et niveau tendanciel (2008- mai 2014)	9
Graphique 2-2 :	Courbes de conjoncture lissée dans l'industrie chimique et ses composantes	9
Graphique 2-3 :	Chiffre d'affaires dans les trois secteurs (en millions d'euros)	10
Graphique 2-4 :	Indice de production (Prodcum) dans les trois secteurs (2010=100)	11
Graphique 2-5 :	Indice des prix à la production (2010=100)	13
Graphique 2-6 :	Investissements dans les trois secteurs (en millions d'euros)	14
Graphique 2-7 :	Taux d'utilisation désaisonnalisé des capacités de production (en %)	16
Graphique 2-8 :	Emploi dans les trois secteurs	17
Graphique 2-9 :	Chômage temporaire dans l'industrie chimique	18
Graphique 2-10 :	Commerce extérieur du secteur de la chimie (codes SH- 28 - 38, excl. 30), en milliards d'euros	19
Graphique 2-11 :	Commerce extérieur du secteur des sciences de la vie (code SH 30), en milliards d'euros	20
Graphique 2-12 :	Commerce extérieur du secteur des plastiques et du caoutchouc (codes SH 39 et 40), en milliards d'euros	21

Liste tableaux

Tableau 1-1 :	Croissance réelle du PIB (projection printemps 2014)	5
Tableau 1-2 :	Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2013	6
Tableau 1-3 :	Croissance réelle du PIB (projection printemps 2014)	7
Tableau 1-4 :	Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2013	7
Tableau 2-1 :	Total du chiffre d'affaires	10
Tableau 2-2 :	Evolution de la production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins	12
Tableau 2-3 :	Total des investissements	15
Tableau 2-4 :	Emploi dans les trois secteurs	17
Tableau 2-5 :	Exportations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros	22
Tableau 2-6 :	Importations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros	23
Tableau 2-7 :	Top 10 des pays consommateurs de produits chimiques belges (2011)	24
Tableau 3-1 :	Evolution des principaux indicateurs économiques dans les trois secteurs	27

1 Conjoncteur générale

Les prévisions économiques du printemps 2014 de la Commission européenne, sur lesquelles se basent les tableaux ci-dessous, confortent les constats de la précédente note de conjoncture (s'appuyant sur les prévisions de l'automne 2013) pour les années 2014 et 2015. La croissance devrait ainsi s'accélérer dans les grandes économies développées à l'exception du Japon. À l'échelle mondiale, la croissance ralentit en raison de taux de croissance plus faibles dans les pays émergents, notamment en Chine.

En 2014 et en 2015, tous les grands blocs économiques devraient enregistrer des taux de croissance positifs. En ce qui concerne les grandes économies développées, les États-Unis se caractérisent par un pourcentage remarquablement élevé (2,8 %) en 2014, soit une croissance près de deux fois plus élevée par rapport au Japon et à l'Europe. Malgré des prévisions de croissance revues à la baisse, l'économie chinoise poursuit sa croissance en 2014 pour s'établir à 7,2 %. L'économie mondiale présente, quant à elle, une croissance de 3,5 %.

Le 6 mai 2014, la Commission européenne a publié ses prévisions économiques du printemps 2014. Ces projections ont confirmé les perspectives du FMI (avril 2014), qui tablent toutefois sur un développement quelque peu plus soutenu de l'activité économique dans les pays émergents et, partant, à l'échelle mondiale. L'OCDE approuve largement ces projections.

La zone euro affiche donc de moins bonnes performances par rapport aux autres grands blocs économiques (sauf le Japon en 2015).

Depuis la publication des prévisions économiques du printemps 2014 par la Commission européenne, Eurostat a également publié des données sur la croissance au premier trimestre de 2014. En ce qui concerne la zone euro et l'Union européenne, ces chiffres s'avèrent légèrement en deçà des projections trimestrielles antérieures de la Commission européenne (prévisions du printemps 2014). Les résultats divergent fortement d'un pays à l'autre.

Tableau 1-1 : Croissance réelle du PIB (projection printemps 2014)

	2012	2013	2014	2015
Zone euro	-0,7	-0,4	1,2	1,7
UE	-0,4	1,1	1,6	2,0
USA	2,8	1,9	2,8	3,2
Japon	1,4	1,5	1,5	1,3
Monde	3,2	2,9	3,5	3,8
Asie (Japon exclu)	7,7	7,7	7,2	7,0

Source: European Economic Forecast spring 2014

Ces évolutions sont détaillées dans le tableau ci-dessous. En comparaison avec la projection précédente (automne 2013), il apparaît que la plupart des prévisions ont été revues, soit à la hausse dans le cas de l'Union européenne et des États-Unis, soit à la baisse dans le cas du Japon, de la Chine et de l'économie mondiale. Pour la zone euro, on enregistre une révision à la hausse pour 2014 et un statu quo pour 2015.

Tableau 1-2 : Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2013

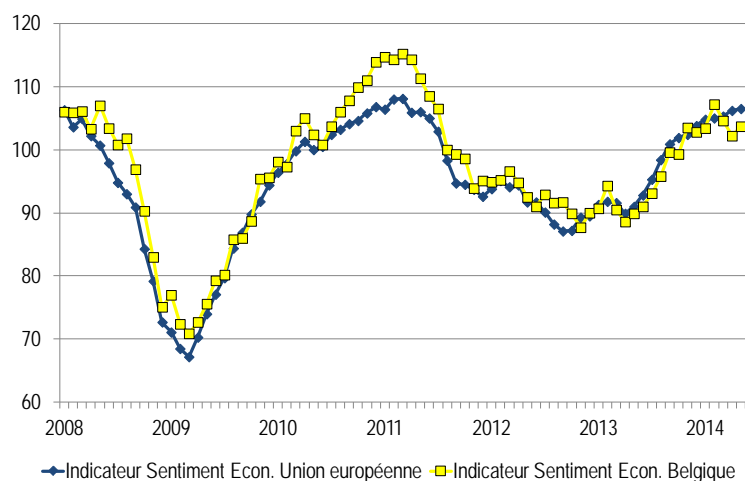
	2014	2015
Zone euro	↑	=
UE	↑	↑
USA	↑	↑
Japon	↓	=
Monde	↓	↓
Chine	↓	↓

Source: European Economic Forecast spring 2014

Il ressort des enquêtes réalisées par la Commission européenne que la confiance économique (indicateur de sentiment économique) ne cesse de se renforcer depuis mai 2013 dans l'Union européenne. Dans la zone euro, la confiance a également suivi une courbe ascendante pendant une longue période avant de connaître un creux en avril 2014. La Belgique a suivi une évolution similaire depuis avril 2013, mais a vu sa confiance s'éroder à partir de février 2014.

En ce qui concerne l'Union européenne, tous les secteurs hors construction (industrie, services, consommation, commerce de détail) contribuent majoritairement à ce regain de confiance. Dans la zone euro, la légère érosion de la confiance économique est principalement imputable aux services et à la construction. Les meilleures performances de l'Union européenne s'expliquent principalement par les développements haussiers observés au Royaume-Uni.

Graphique 1-1 : Indicateur de climat économique dans l'Union européenne et en Belgique



Source: Eurostat

En ce qui concerne l'emploi au sein de l'Union européenne et de la zone euro, il devrait légèrement progresser en 2014 et en 2015. Il existe à nouveau des différences prononcées entre les pays (notamment au niveau du chômage des jeunes).

Les taux de croissance en Belgique et dans les pays limitrophes devraient évoluer favorablement en 2014 et en 2015. Pour la Belgique, la croissance attendue pour 2015 reste toutefois juste en deçà des prévisions moyennes pour la zone euro.

Tableau 1-3 : Croissance réelle du PIB (projection printemps 2014)

	2012	2013	2014	2015
Zone euro	-0,7	-0,4	1,2	1,7
Belgique	-0,1	0,1	1,4	1,6
Allemagne	0,7	0,4	1,8	2,0
France	0,0	0,2	1,0	1,5
Pays Bas	-1,2	-0,8	1,2	1,4

Source: European Economic Forecast spring 2014

Pour pratiquement tous les pays analysés ci-dessous, les taux de croissance pour 2014 (prévisions du printemps 2014) ont été revus à la hausse par rapport aux prévisions de l'automne 2013.

Tableau 1-4 : Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2013

	2014	2015
Zone euro	↑	=
Belgique	↑	↑
Allemagne	↑	↑
France	↑	↓
Pays Bas	↑	↑

Source: European Economic Forecast spring 2014

En Belgique, la forte croissance au quatrième trimestre de 2013 (+0,5 %) a placé l'économie belge sous de bons auspices pour 2014. La Commission européenne indique que la reprise, initialement portée par les exportations, est désormais stimulée par la demande intérieure.

Au cours des derniers mois, les indicateurs de confiance dans l'Union européenne ont progressé dans tous les secteurs. À l'exception de la construction, ils avoisinent leur moyenne de long terme, voire la dépassent. En Belgique la confiance progresse dans tous les secteurs à l'exception de la construction et de l'industrie.

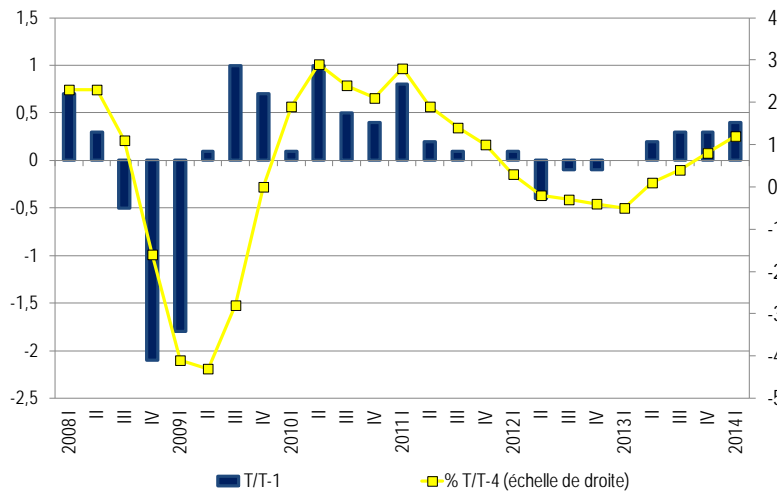
En 2014-2015, l'évolution de la demande intérieure (principalement la consommation privée et les investissements d'équipement) devrait déterminer dans une large mesure la croissance.

La croissance des investissements en biens d'équipement devrait atteindre 1,6 % en 2014 et 3,2 % en 2015. La production industrielle devrait en effet poursuivre sa progression, tandis que le taux d'utilisation des capacités de production devrait progressivement atteindre son niveau moyen à long terme.

Dans les pays voisins, la croissance en Allemagne sera principalement portée par la demande intérieure. La consommation et le marché du travail restent robustes. Les perspectives relatives aux investissements des entreprises sont également favorables. En France, la demande intérieure constitue également le moteur de la croissance. Par ailleurs, un certain nombre de mesures gouvernementales devraient inciter les entreprises à investir davantage. Aux Pays-Bas, les exportations jouent encore un rôle clé. Ce rôle sera renforcé par la demande intérieure et, plus particulièrement, par les investissements en biens d'équipement.

Il ressort du graphique ci-dessous que les taux de croissance positifs après la crise de 2008-2009 ont ensuite convergé vers une contraction de l'économie en 2012. À partir du deuxième trimestre de 2013, on note un renversement de tendance qui se poursuivra durant les quatre derniers trimestres, et ce, tant dans les chiffres en glissement trimestriel qu'en glissement annuel.

Graphique 1-2 : Evolution du PIB réel belge par trimestre



Source : Banque Nationale de Belgique (ICN)

La Commission européenne a identifié des facteurs qui peuvent influencer négativement les prévisions de croissance comme la stagnation des réformes dans l'Union européenne et dans ses Etats membres ou l'incertitude entourant les prévisions de croissance dans certaines économies émergentes, en particulier, la Chine. Durant la première semaine de juin, la Banque centrale Européenne (BCE) a pris des mesures afin de prévenir les risques déflationnistes en Europe. En outre, les tensions géopolitiques rencontrées en Ukraine pourraient avoir un impact négatif sur les perspectives de croissance de l'ensemble de la zone euro.

Du côté des risques haussiers, la Commission européenne a en effet identifié un nombre de facteurs qui peuvent conduire à une révision à la hausse des perspectives de croissance (augmentation plus significative de la confiance, amélioration des conditions de crédit et de la situation sur le marché du travail dans les pays les plus fragilisés).

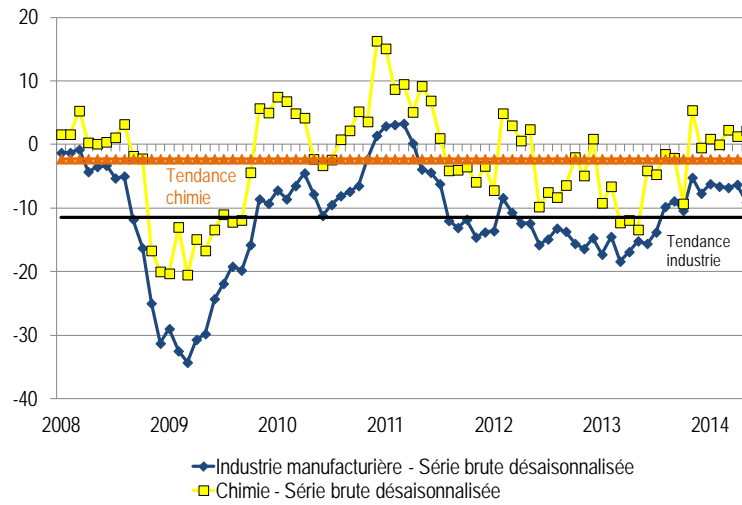
2 Conjoncture dans l'industrie chimique (20), des sciences de la vie (21) et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (22)

2.1 Conjoncture

Chimie

La courbe de conjoncture dans le secteur de la chimie représentée dans le graphique ci-dessous couvre la période 2008, dès l'amorce de la crise économique et financière, à mai 2014. Avant la crise de 2008-2009, les fluctuations conjoncturelles restaient relativement limitées. A contrario, les fluctuations enregistrées après la crise 2008 et plus précisément sur la période 2010-2013 ont présenté des amplitudes plus importantes. A partir de 2011, le climat des affaires s'est dégradé avant de s'améliorer à partir du second semestre de 2013. Tant la courbe de conjoncture de l'industrie que celle de la chimie s'installe au-dessus du niveau tendanciel mesuré entre janvier 2008 et mai 2014. Les profils d'évolution pour l'industrie dans son ensemble ainsi que pour le secteur de la chimie sont par ailleurs très similaires. Néanmoins en mai 2014, la confiance est légèrement remontée dans les entreprises chimiques tandis qu'elle s'affaiblissait dans l'industrie.

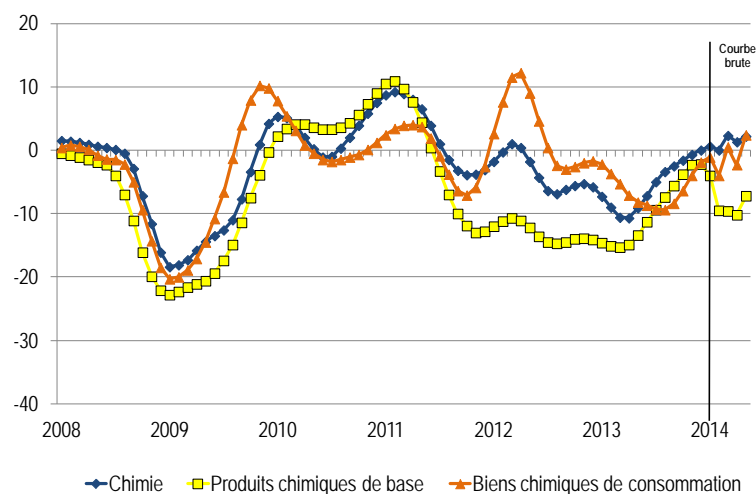
Graphique 2-1 : Courbe de conjoncture brute dans l'industrie manufacturière et dans l'industrie chimique¹ et niveau tendanciel (2008- mai 2014)



Source : BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

Le climat des affaires dans le secteur de la chimie peut être apprécié au regard de l'évolution dans deux sous-secteurs, les matières de base et les biens de consommation. La confiance des entrepreneurs dans ce dernier sous-secteur semble tirer la courbe de confiance globale de la chimie vers le haut. Les appréciations portées sur les carnets de commandes (également à l'exportation) y sont nettement plus positives que dans le sous-secteur des matières de base. Il en est de même pour les prévisions de la demande au cours des trois prochains mois : la courbe des biens chimiques de consommation s'affiche depuis le mois de février à un niveau nettement supérieur au niveau tendanciel mesuré sur la période 2008-2014.

Graphique 2-2 : Courbes de conjoncture lissée dans l'industrie chimique et ses composantes



Source: BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

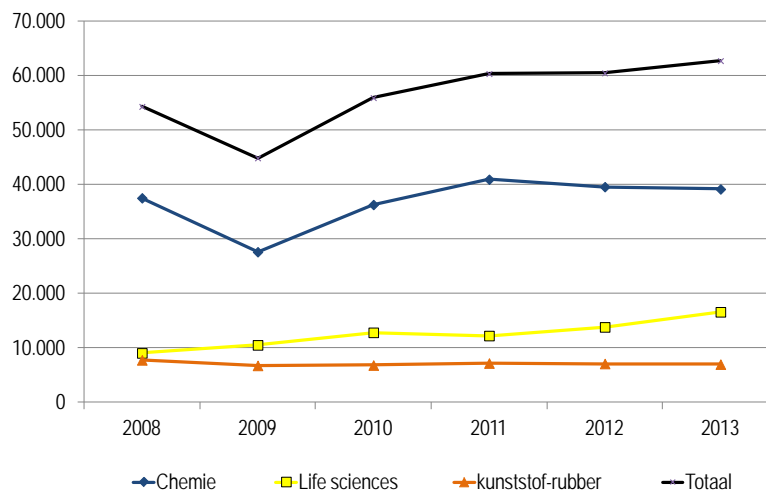
¹ Code NACE : 20.1, 20.2, 20.3, 20.4, 20.5, 21.1 et 21.2.

2.2 Chiffre d'affaires, production et prix à la production

2.2.1 Chiffre d'affaires selon les données TVA

En 2013, le chiffre d'affaires cumulé des trois secteurs s'est accéléré par rapport à 2012 dépassant de 15% le niveau atteint en 2008. Ce résultat s'explique principalement par l'effet d'une progression rapide du chiffre d'affaires dans le secteur des sciences de la vie (+84% en 5 ans). La croissance du chiffre d'affaires est également positive mais limitée à 4,3% dans le secteur de la chimie sur cet horizon (2008-2013) en raison de la forte baisse observée en 2009 tandis que les ventes du secteur des plastiques et caoutchouc ont reculé de plus de 10% sur cet horizon.

Graphique 2-3 : Chiffre d'affaires dans les trois secteurs (en millions d'euros)



Source : Direction générale Statistique (Statbel), données provisoires

Tableau 2-1 : Total du chiffre d'affaires

(€ millions, variations* en %)	Code NACE	CA Total						Δ2008-2013
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	
Chimie	20	37.480	27.585	36.222	40.889	39.526	39.108	4,3%
			-26,4%	31,3%	12,9%	-3,3%	-1,1%	
Sciences de la vie	21	9.030	10.504	12.805	12.215	13.802	16.575	83,6%
			16,3%	21,9%	-4,6%	13,0%	20,1%	
Plastiques et caoutchouc	22	7.753	6.738	6.805	7.173	7.085	6.972	-10,1%
			-13,1%	1,0%	5,4%	-1,2%	-1,6%	
Total	20-22	54.264	44.827	55.864	60.277	60.414	62.655	15,5%
			-17,4%	24,6%	7,9%	0,2%	3,7%	

*Exprimé en millions d'euros et en taux de croissance par rapport à l'année précédente

Source : Direction générale Statistique (Statbel), données provisoires

Chimie

Le chiffre d'affaires du secteur de la chimie a légèrement reculé en 2013 par rapport à 2012 (-1,1%) notamment suite au repli significatif des ventes au quatrième trimestre de 2013 (-5,4% à un an d'écart) en raison de la baisse observée dans le sous-secteur le plus important; à savoir, la fabrication de produit chimique de base (Nace code 201²).

Sciences de la vie

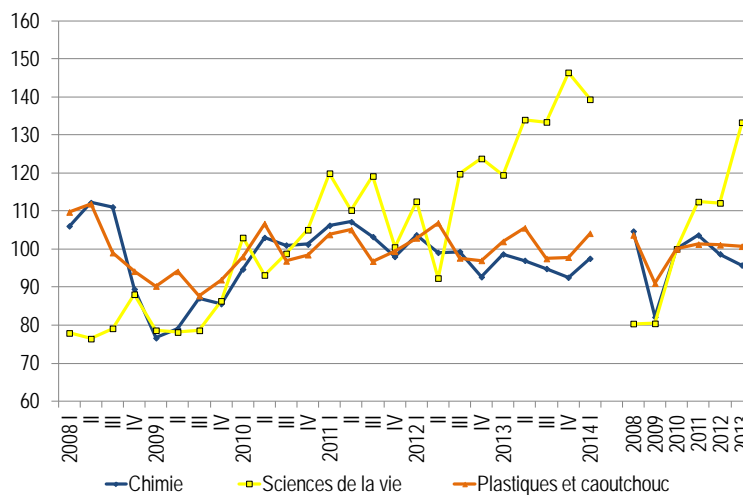
Le rythme de progression du chiffre d'affaires dans le secteur des sciences de la vie, mesuré à un an d'écart, est important bien qu'en ralentissement dans la seconde moitié de l'année 2013, revenant de 28,5% au premier trimestre de 2013 à 15,9% au dernier trimestre. Bien que le chiffre d'affaires dans le sous-secteur 211 (Fabrication de produits pharmaceutiques de base) s'oriente légèrement à la baisse (-2,2% en 2013), le dynamisme du sous-secteur 212 (Fabrication de préparations pharmaceutiques) est à l'origine du taux de croissance annuel de 20,1% atteint par le secteur dans son ensemble en 2013.

Plastiques et caoutchouc

Le chiffre d'affaires du secteur des plastiques et du caoutchouc a renoué avec la croissance au dernier trimestre de 2013 (+5,4% à un an d'écart) alors qu'il s'inscrivait à la baisse de manière ininterrompue depuis le deuxième trimestre de 2012. La croissance sur l'ensemble de l'année 2013 reste néanmoins négative par rapport à 2012 (-1,6%), les deux sous-secteurs qui le composent³ ayant reculé sur l'ensemble de l'année.

2.2.2 Production selon les indices Prodcom

Graphique 2-4 : Indice de production (Prodcom) dans les trois secteurs (2010=100)



Source: SPF Economie, données en volume, corrigées des jours ouvrables

² 201 : Fabrication de produits chimiques de base, de produits azotés et d'engrais, de matières plastiques de base et de caoutchouc synthétique.

³ 221 : Fabrication de produits en caoutchouc et 222 : Fabrication de produits en plastique.

Tableau 2-2 : Evolution de la production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins

	Chimie			Sciences de la vie			Plastiques et caoutchouc		
	$\Delta 2008-$ 2013	$\Delta 2012-$ 2013	$\Delta T1\ 13 -$ T1 14	$\Delta 2008-$ 2013	$\Delta 2012-$ 2013	$\Delta T1\ 13 -$ T1 14	$\Delta 2008-$ 2013	$\Delta 2012-$ 2013	$\Delta T1\ 13 - T1$ 14
Zone euro	-1,9%	-0,2%	2,4%	17,2%	4,0%	5,9%	-6,7%	0,5%	5,3%
Belgique	-8,5%	-3,0%	-1,2%	65,8%	18,9%	16,6%	-2,9%	-0,4%	2,1%
Allemagne	-0,1%	0,6%	0,9%	6,8%	5,5%	10,6%	5,6%	1,8%	6,5%
France	1,4%	1,1%	5,3%	0,8%	-0,5%	-2,4%	-12,4%	-2,0%	3,5%
Pays-Bas	6,8%	-4,3%	6,8%	23,2%	1,5%	8,4%	-2,1%	0,2%	4,4%

Source: Eurostat, données en volume, corrigées des jours ouvrables

Chimie

Selon Eurostat, la production dans le secteur de la chimie s'est stabilisée entre 2012 et 2013 dans la zone euro (-0,2%) alors qu'elle a baissé en Belgique (-3%). Depuis le quatrième trimestre de 2011, la production chimique belge recule trimestre après trimestre en glissement annuel et se distancie du niveau d'avant crise. Au premier trimestre de 2014, l'indice s'est contracté de 1,2% comparé à la période similaire de 2013.

La production du secteur de la chimie aux Pays-Bas s'est repliée en 2013 par rapport à 2012 de 4,3% tandis qu'elle a progressé en Allemagne (+0,6%) et en France (+1,1%). Au premier trimestre de 2014, la production chimique des trois pays voisins a crû comparé au premier trimestre 2013 contrairement à la Belgique.

Sciences de la vie

La production dans la zone euro du secteur des sciences de la vie a crû de 4% en 2013 comparé à l'année précédente. La production en Belgique a fortement crû sur la période considérée (+18,9%); comparé au niveau d'avant crise, l'indice affiche une augmentation de 65%.

Ce profil d'évolution traduit une particularité belge. En effet, sur l'horizon 2008-2013, la production de l'industrie des sciences de la vie aux Pays-Bas a progressé de 23,2% (1,5% entre 2012 et 2013), de 6,8% (5,5%) en Allemagne et s'est stabilisé à 0,8% (-0,5%) en France. Au premier trimestre de 2014, l'indice belge s'est à nouveau distingué en enregistrant une croissance annuelle de 16,6%, soit un rythme plus soutenu que pour les pays voisins.

Plastiques et caoutchouc

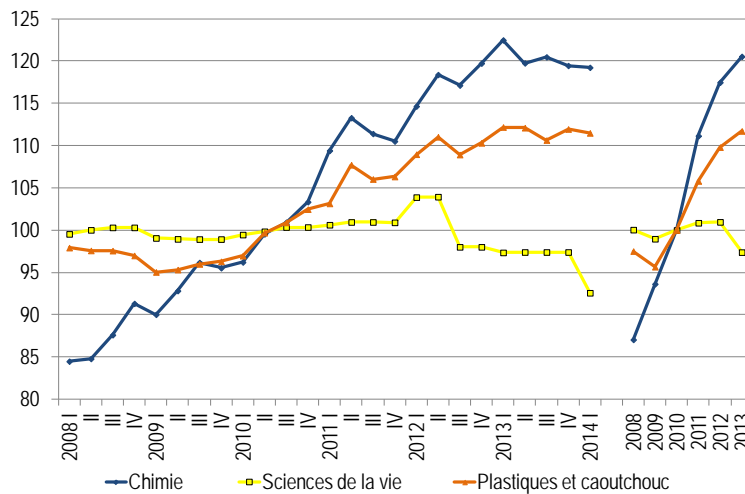
La production dans le secteur des plastiques et du caoutchouc a reculé dans la zone euro sur la période 2008-2013 (-6,7%) bien qu'une légère hausse ait été observée entre 2012 et 2013 (0,5%).

Fin 2013, le secteur a, en Belgique, enregistré une baisse de la production sur 1 an (2012-2013 :-0,4%) et sur 5 ans (2008-2013 : -2,9%). Le premier trimestre de 2014 montre toutefois une évolution plus favorable avec une progression de 2,1% à un an d'écart.

La production en France diminue nettement sur 5 ans (2008-2013 :-12,4%) ainsi que sur 1 an (2012-2013 : -2%). Pour l'Allemagne, elle progresse sur les deux périodes précitées avec des hausses respectives de 1,8% et de 5,6%. La production du secteur aux Pays-Bas s'est stabilisée en 2013 mais recule sur l'horizon à 5 ans (-2,1%). Les trois pays voisins affichent toutefois une meilleure performance que la Belgique au premier trimestre de 2014.

2.2.3 Prix selon les indices Prodcom⁴

Graphique 2-5 : Indice des prix à la production (2010=100)



Source : SPF Économie, données brutes

Chimie

Selon le Cefic, la fédération européenne de l'industrie chimique, les prix à la production de l'industrie chimique de l'Union européenne dans son ensemble ont reculé de 1% en 2013 par rapport à 2012. En comparaison avec le niveau d'avant la crise de 2008, les prix à la production sont plus élevés de 11,8%⁵ en Europe. Les premières données disponibles pour le mois de janvier 2014 montrent que le repli des prix se stabilise.

Les prix ont progressé sur l'ensemble de l'année 2013 par rapport à l'année précédente dans l'industrie chimique en Belgique (+2,6%). En rythme annuel, les prix ont baissé au quatrième trimestre de 2013 (-0,2%) comparé au trimestre correspondant de 2012 avant de se replier de manière prononcée au premier trimestre de 2014 (-2,6%). Il s'agit des deux premières variations négatives relevées depuis 2008.

⁴ Prodcom est l'enquête mensuelle sur la production industrielle. Dans le cadre de la collaboration entre États de la Communauté européenne, il importe d'améliorer la comparabilité des données statistiques. Pour cette raison, l'office statistique des Communautés européennes a pris une initiative tendant à ce que les données dans le domaine de la production industrielle soient, dans tous les États membres, collectées à l'aide de la même liste de produits, répartis selon les mêmes subdivisions en secteurs, etc. Cette initiative a reçu l'appellation de « Prodcom » : « PRODUITS de la COMmunité européenne ». Plus d'info sur le site du SPF Économie :

http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/collecte_donnees/enquetes/prodcom/

⁵ Cefic, Chemical Trend Report, avril 2014

Sciences de la vie

Entre 2012 et 2013, les prix à la production en Belgique se sont inscrits en retrait de 3,5%, confirmant le repli des prix entamé au troisième trimestre de 2012 et de manière très marquée au cours des deux premiers trimestres de 2013 (-6,3% en glissement annuel). Au premier trimestre de 2014, les prix se sont retrouvés à un niveau inférieur à la période correspondante de 2013 (-4,9%).

Plastiques et caoutchouc

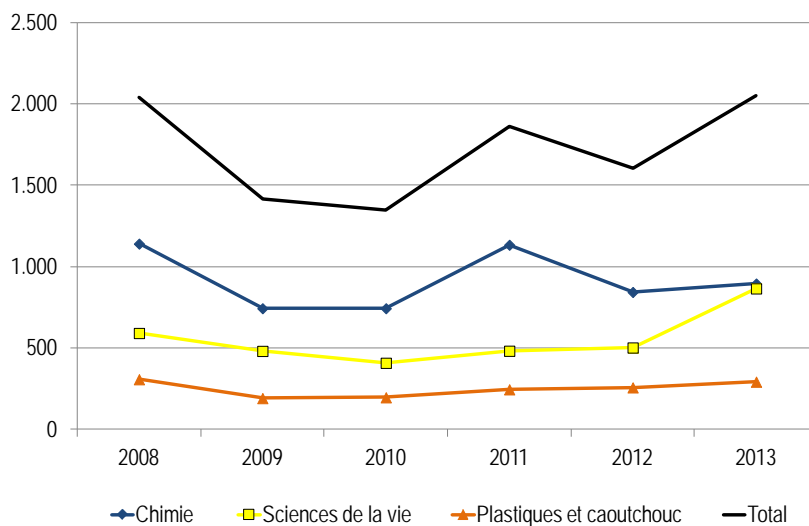
Les prix à la production ont atteint leur niveau le plus élevé (sur 6 ans) au premier semestre 2013 en Belgique, en progressant de 1,7% en glissement annuel sur l'ensemble de 2013 avant de se replier de 0,6% au premier trimestre de 2014 comparé à la période équivalente de 2013.

2.3 Investissements et taux d'utilisation des capacités de production

2.3.1 Investissements

Les investissements cumulés pour les trois secteurs ont retrouvé le niveau d'avant crise pour s'établir au-dessus des 2 milliards d'euros. En effet, le recul des investissements dans le secteur de la chimie de 23,1% sur les 6 dernières années (2013 comparé à 2008, par ailleurs, une année intensive en investissement), a été compensé par une croissance de 46,2% dans le secteur des sciences de la vie principalement sous l'impulsion des dépenses d'investissements réalisées en 2013. En revanche, les investissements dans le secteur des plastiques et du caoutchouc sont restés stables sur la période analysée⁶.

Graphique 2-6 : Investissements dans les trois secteurs (en millions d'euros)



Source : Direction générale Statistique (Statbel)

⁶ Pour des informations plus détaillées sur les investissements par sous-secteur, vous pouvez consulter le site du SPF Economie.

Tableau 2-3 : Total des investissements

(€ millions, variations* en %)	Code NACE	Investissements						
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	Δ2008-2013
Chimie	20	1.140	743	743	1.133	843	895	-21,5%
			-34,8%	0,0%	52,5%	-25,6%	6,2%	
Sciences de la vie	21	591	481	408	482	502	865	46,2%
			-18,6%	-15,2%	18,1%	4,1%	72,3%	
Plastiques et caoutchouc	22	307	191	196	245	257	292	-5,1%
			-37,8%	2,6%	25,0%	4,9%	13,6%	
Total	20-22	2.039	1.415	1.346	1.860	1.603	2.052	0,6%
			-30,6%	-4,9%	38,2%	-13,8%	28,0%	

*Exprimé en millions d'euros et en taux de croissance par rapport à l'année précédente

Source: Direction générale Statistique (Statbel), données provisoires

Chimie

Les investissements dans le secteur de la chimie ont évolué de manière contrastée tout au long de 2013 mais ont progressé par rapport à l'ensemble de l'année 2012 (+6,1%), année qui avait enregistré un recul de plus de 25% des dépenses d'investissements. Le dernier trimestre de 2013 affiche le montant le plus élevé depuis le quatrième trimestre de 2012, lequel dépasse la barre des 300 millions d'euros.

Sciences de la vie

Sur l'ensemble de l'année écoulée, les investissements ont crû de 72,2% par rapport à 2012. Le secteur a enregistré des hausses des dépenses d'investissements tout au long de l'année 2013. Ce redressement des investissements résulte entre autre de l'acquisition d'actifs immatériels (goodwill) par une grande entreprise dans le sous-secteur 212 (Fabrication de préparations pharmaceutiques). Même sans cette acquisition, les investissements ont progressé substantiellement.

Plastiques et caoutchouc

A l'instar des deux autres secteurs examinés, le secteur des plastiques et du caoutchouc a opéré des investissements plus conséquents en 2013 qu'en 2012 notamment suite à la construction d'une usine par une multinationale présente dans le sous-secteur 222 (Fabrication de produits en plastique) au dernier trimestre de 2013. Cette nouvelle unité de production devrait être opérationnelle dans le courant de l'année 2014.

2.3.2 Taux d'utilisation des capacités de production

Selon les données relayées par le Cefic⁷, le taux d'utilisation des capacités de production dans l'Union européenne s'est établi au quatrième trimestre de 2013 à un niveau inférieur (78,8 %) à celui du trimestre précédent (79,1 %), soit en deçà du pic de l'après crise enregistré au deuxième trimestre de 2011 (85,4 %).

⁷ Cefic, Chemical Trend Report, mars 2014

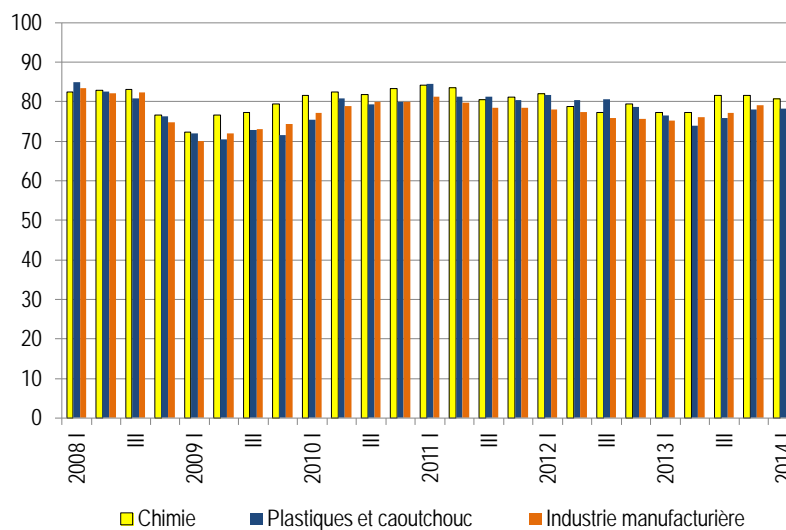
En Belgique, pour chacun des secteurs examinés, il est intéressant de relever le niveau tendanciel (taux d'utilisation sur une période prolongée). Dès lors, le taux d'utilisation moyen (ou valeur tendancielle) illustré dans le graphique ci-dessous (T1 2008--T1 2014) est le suivant :

- pour la chimie : 80,2 %
- pour les plastiques et le caoutchouc : 78,3 %
- pour l'industrie : 77,6 %

Au troisième trimestre de 2013, le taux d'utilisation s'est accru dans la chimie et le secteur des plastiques et du caoutchouc, inversant ainsi la tendance baissière initiée au premier trimestre de 2012. Cette évolution positive est apparue avec un trimestre de retard par rapport à l'ensemble de l'industrie manufacturière qui a enregistré un léger sursaut au deuxième trimestre de 2013.

Les taux d'utilisation les plus récents (premier trimestre de 2014) montrent que le secteur de la chimie utilise ses capacités à 80,8 %, soit en léger recul par rapport au troisième et au quatrième trimestre de 2013 qui avaient affiché de nettes hausses. Toutefois, le taux s'établit au-dessus de son niveau tendanciel. Le secteur des matières plastiques rejoint progressivement son niveau tendanciel au premier trimestre de 2014 (78,2 %) après les fortes chutes des deux premiers trimestres de 2013. Dans l'industrie manufacturière, la valeur du premier trimestre 2014 (79,1 %) apparaît supérieure à la valeur tendancielle.

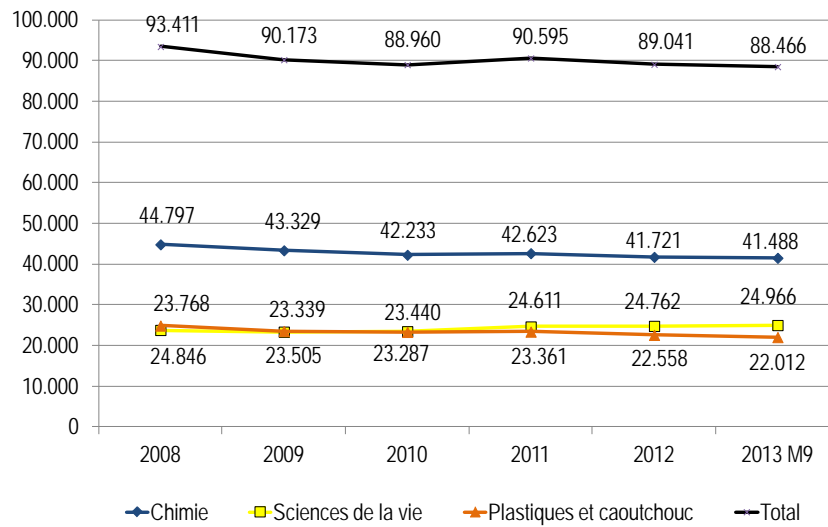
Graphique 2-7 : Taux d'utilisation désaisonnalisé des capacités de production (en %)



Source : BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

2.4 Emploi

Graphique 2-8 : Emploi dans les trois secteurs



Source : ONSS

A la fin du troisième trimestre de 2013, l'ensemble des trois secteurs comptait 88.466 emplois, ce qui représente un léger recul de 1,3% comparé à la période correspondante de 2012.

Entre les neuf premiers mois de l'année 2013 et ceux correspondants de l'année précédente, seul le secteur des sciences de la vie a connu une hausse du nombre de travailleurs (+1,4%) tandis que l'emploi dans les secteurs de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc s'est replié respectivement de 1,5% et de -3,9%. Depuis 2010, le secteur des sciences de la vie emploie plus de personnes que celui de la fabrication de produits en plastiques et en caoutchouc. De plus, cet écart se révèle de plus en plus prononcé au fil des ans.

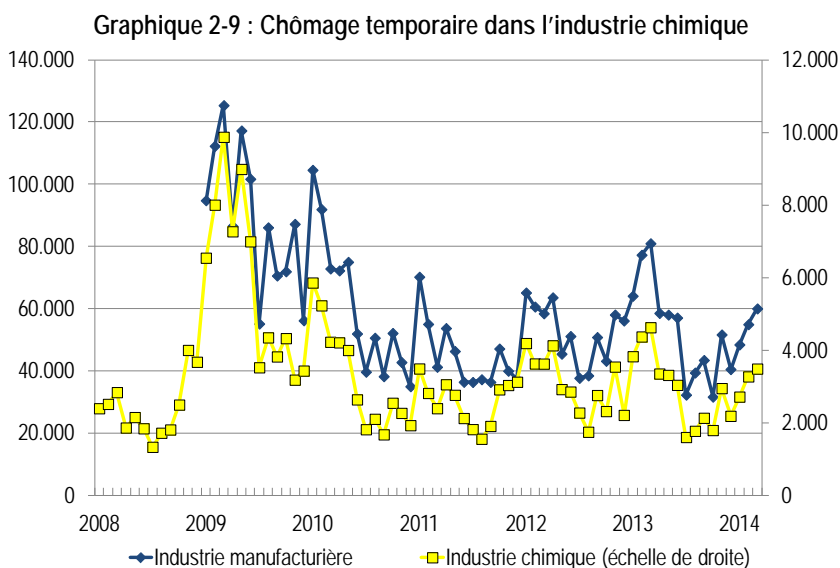
Tableau 2-4 : Emploi dans les trois secteurs

	Nace code	2000 (nace 2003)	2008	2009	2010	2011	2012	2012 M9	2013 M9
Chimie	20	53.050	44.797	43.329	42.233	42.623	41.721	42.118	41.488
				-3,3%	-2,5%	0,9%	-2,1%		-1,5%
Sciences de la vie	21	18.252	23.768	23.339	23.440	24.611	24.762	24.617	24.966
				-1,8%	0,4%	5,0%	0,6%		1,4%
Plastiques et caoutchouc	22	26.719	24.846	23.505	23.287	23.361	22.558	22.913	22.012
				-5,4%	-0,9%	0,3%	-3,4%		-3,9%
Total	20-22	98.021	93.411	90.173	88.960	90.595	89.041	89.649	88.466
				-3,5%	-1,3%	1,8%	-1,7%		-1,3%

Le pourcentage indiqué fournit l'évolution par rapport à la période précédente.

Source: Statistiques centralisées de l'ONSS

2.5 Chômage temporaire dans le secteur de la chimie



Le nombre de personnes ayant eu recours au régime du chômage temporaire a reculé au troisième trimestre de 2013 avant de remonter durant les trimestres suivants. Bien qu'en progression à un trimestre d'écart, au premier trimestre de 2014, 1.117 personnes en moins ont été inscrites auprès de l'Office national de l'emploi (ONEM) comparé au trimestre correspondant de 2013 (4.274 personnes), soit un reflux de 26,1% sur un an.

Pour l'ensemble de l'industrie manufacturière, dans le sillage de l'embellie conjoncturelle, le nombre de personnes mises en chômage temporaire a commencé à se réduire au troisième trimestre de 2013 (38.376 personnes) pour se redresser au premier trimestre de 2014 à 54.465 unités. Néanmoins, à un an d'écart, le chômage temporaire a baissé de 26,5% sur ce trimestre. Cette variation significative s'explique par un effet de base lié au nombre particulièrement élevé d'unités (74.110) observé au premier trimestre 2013. Ce seuil n'avait plus été atteint depuis le premier trimestre de 2009 qui avait enregistré un nombre substantiel de chômeurs temporaires de près de 110.000 unités.

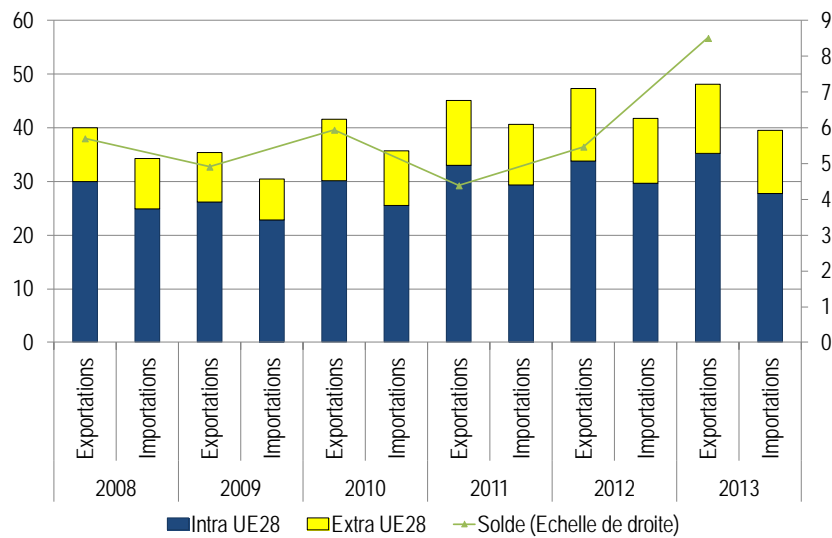
2.6 Commerce extérieur

Les chiffres sur le commerce extérieur, utilisés dans ce chapitre, proviennent d'Eurostat et se basent sur le concept communautaire. En outre, il s'agit de données basées sur le système harmonisé et non sur les codes NACE. Les polymères ne sont dès lors pas repris dans l'industrie chimique mais dans le secteur de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc.

En Belgique, l'industrie chimique exerce un impact important sur la balance commerciale. En 2013, le solde commercial de la chimie, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc s'est élevé à 25,8 milliards d'euros contre 14,1 milliards d'euros pour la balance commerciale totale en Belgique. En 2013, la balance commerciale se situait 11 % au-dessus du niveau observé en 2012 et pas moins de 32 % au-deçà du niveau de 2008 avant la crise.

Chimie

Graphique 2-10 : Commerce extérieur du secteur de la chimie (codes SH- 28 - 38, excl. 30), en milliards d'euros



Source : Eurostat

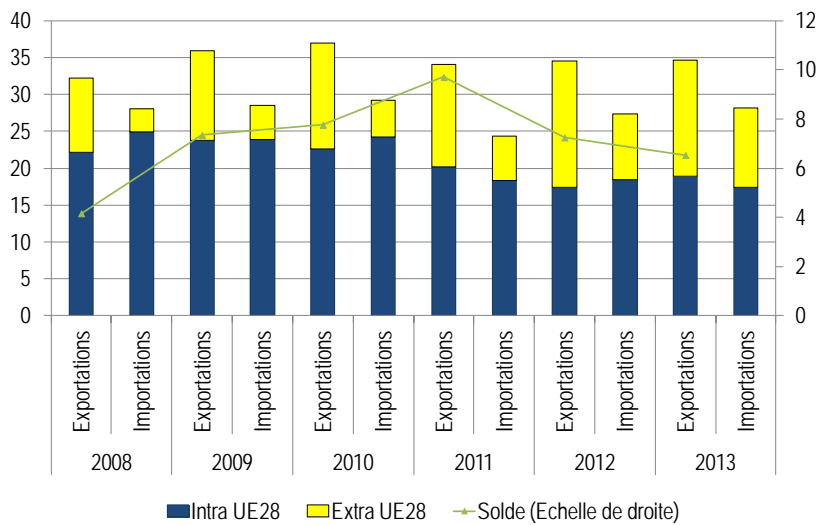
En 2013, les exportations de produits chimiques ont atteint 48,1 milliards d'euros, soit une hausse de 1,8 % par rapport à 2012. Les importations se chiffraient, quant à elles, à 39,6 milliards d'euros, soit un recul de plus de 5 % par rapport à 2012. En 2013, la balance commerciale positive s'est élevée à 8,5 milliards d'euros, soit un niveau nettement supérieur à 2012 (à savoir 5,5 milliards d'euros), en raison de la plus faible intensité des importations en 2013.

Les prix unitaires des produits chimiques ont légèrement baissé sur les marchés extérieurs : les exportations ont crû de manière moins significative en valeur qu'en volume et ce, malgré une progression des prix à la production.

À l'instar de la Belgique, l'Allemagne a également connu une croissance positive de ses exportations par rapport à 2012. Par contre, les Pays-Bas et la France ont vu leurs exportations de produits chimiques se contracter en 2013 (de respectivement 2 et 4 %). Tous les pays ont enregistré une balance commerciale positive.

Sciences de la vie

Graphique 2-11 : Commerce extérieur du secteur des sciences de la vie (code SH 30), en milliards d'euros



Source: Eurostat

Bien que les importations de produits pharmaceutiques aient augmenté de 3 % en Belgique par rapport à l'année 2012, les exportations ont à peine progressé en 2013. Le montant des exportations s'est élevé à 34,7 milliards d'euros, contre 28,1 milliards d'euros pour les importations. En 2013, la balance commerciale a de nouveau enregistré un solde positif (6,5 milliards d'euros), mais d'une ampleur moindre qu'en 2012 (7,2 milliards d'euros) compte tenu de la hausse des importations.

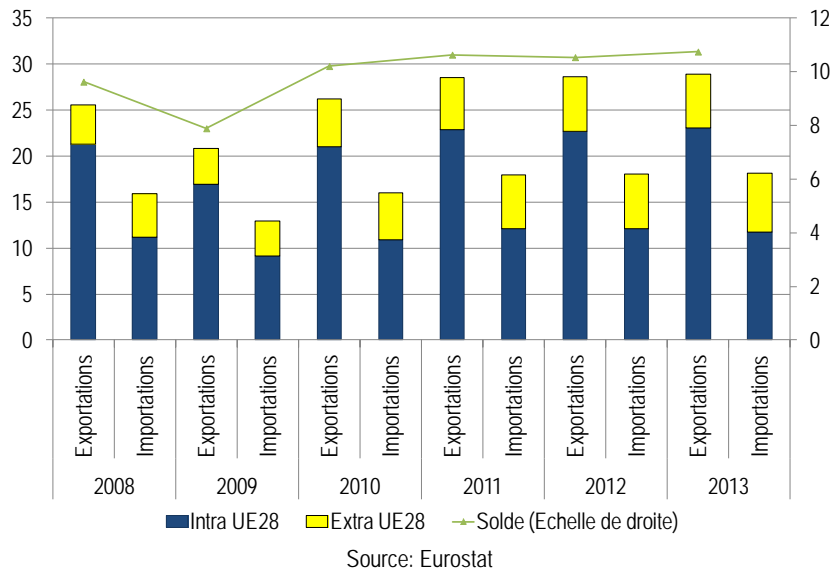
Les produits pharmaceutiques ont connu une légère augmentation des prix en 2013⁸ tandis que les prix à la production ont enregistré une baisse. En 2011, on a observé une forte diminution des prix (les échanges ont baissé en valeur mais ont progressé en volume).

En France et en Allemagne, les exportations de produits pharmaceutiques ont enregistré une plus forte croissance, à hauteur de 3 %. L'Allemagne reste ainsi le plus grand exportateur au sein de l'Union européenne. Quant aux Pays-Bas, ils ont vu leurs exportations grimper de 1 %.

⁸ Les prix sont le résultat du rapport des exportations en valeur sur les exportations en volume (Kg)

Plastiques et caoutchouc

Graphique 2-12 : Commerce extérieur du secteur des plastiques et du caoutchouc (codes SH 39 et 40), en milliards d'euros



Source: Eurostat

En 2013, les exportations belges de caoutchouc et de matières plastiques ont représenté 28,9 milliards d'euros, soit une croissance de 1 % par rapport à 2012. Les importations ont, quant à elles, atteint 18,1 milliards d'euros. En glissement annuel, les importations de caoutchouc et de matières plastiques ont pratiquement connu un statu quo. La balance commerciale pour 2013 a été positive, s'élevant à 10,8 milliards d'euros, contre 10,5 milliards d'euros en 2012. La balance commerciale du secteur de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc a pesé le plus lourdement sur l'excédent commercial de l'industrie chimique globale (25,8 milliards d'euros).

Dans nos pays voisins également, les importations et les exportations de caoutchouc et de matières plastiques ont fluctué dans une moindre mesure par rapport aux autres secteurs. Aux Pays-Bas, les exportations de caoutchouc et de matières plastiques ont ainsi atteint 23,8 milliards d'euros, contre 15,2 milliards d'euros pour les importations. L'Allemagne a affiché, quant à elle, des montants de respectivement 65 et 45,5 milliards d'euros. En France, la balance commerciale s'est révélée négative, enregistrant davantage d'importations que d'exportations (respectivement 25,4 milliards d'euros et 23,1 milliards d'euros).

2.6.1 Exportations et importations par groupe de produits

Tableau 2-5 : Exportations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros

	Code-SH	Exportations						Δ 2012-2013	Part dans secteur
		2008	2009	2010	2011	2012	2013		
Chimie	28-38 (excl. 30)	40.069	35.404	41.631	45.042	47.263	48.123	1,8%	43%
Produits chimiques inorganiques; composés inorganiques ou organiques de métaux précieux, d'éléments radioactifs, de métaux des terres rares ou d'isotopes	28	3.113	1.971	2.750	3.082	3.084	3.121	1,2%	3%
Produits chimiques organiques	29	20.898	19.455	23.294	24.384	26.762	27.614	3,2%	25%
Engrais	31	2.035	1.176	1.546	1.923	1.993	2.003	0,5%	2%
Extraits tannants ou tinctoires; tanins et leurs dérivés; pigments et autres matières colorantes; peintures et vernis; mastics; encres	32	2.780	2.459	2.966	3.247	3.349	3.136	-6,4%	3%
Huiles essentielles et résinoïdes; produits de parfumerie ou de toilette préparés et préparations cosmétiques	33	1.463	1.526	1.823	2.205	1.967	2.062	4,9%	2%
Savons, agents de surface organiques, préparations pour lessives, préparations lubrifiantes, cires artificielles, cires préparées, produits d'entretien, bougies et articles similaires, pâtes à modeler, «cires pour l'art dentaire» et compositions pour l'air	34	1.934	1.882	2.122	2.297	2.140	2.426	13,4%	2%
Matières albuminoïdes; produits à base d'amidons ou de féculés modifiés; colles; enzymes	35	573	561	571	639	646	677	4,7%	1%
Poudres et explosifs; articles de pyrotechnie; allumettes; alliages pyrophoriques; matières inflammables	36	26	25	34	27	28	31	10,0%	0%
Produits photographiques ou cinématographiques	37	1.290	1.094	1.164	1.349	1.341	980	-26,9%	1%
Produits divers des industries chimiques	38	5.956	5.255	5.361	5.889	5.951	6.073	2,1%	5%
Produits pharmaceutiques	30	32.240	35.910	36.994	34.048	34.573	34.662	0,3%	31%
Caoutchouc et plastiques	39-40	25.576	20.846	26.237	28.583	28.623	28.878	0,9%	26%
Matières plastiques et ouvrages en ces matières	39	22.243	17.911	22.537	24.298	24.444	24.700	1,0%	22%
Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	40	3.333	2.935	3.700	4.285	4.179	4.178	0,0%	4%

Source: Eurostat

Trois grands groupes de produits dominent les exportations et représentent ensemble 78 % des exportations de l'industrie chimique. Il s'agit des produits organiques (25 %), des produits pharmaceutiques (31 %) et des matières plastiques (22 %). Les produits chimiques organiques ont surtout connu une forte hausse de leurs exportations par rapport à l'année précédente (+3,2 %), tandis que les exportations de matières plastiques et de produits pharmaceutiques n'ont pratiquement pas évolué en glissement annuel. Il faut également souligner la croissance au niveau des savons (+13,4 %), même si ce groupe de produits détient un poids moindre (part de 2 %).

Tableau 2-6 : Importations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros

Description	Code-SH	Importations						Δ 2012-2013	Part dans secteur
		2008	2009	2010	2011	2012	2013		
Chimie	28-38 (excl.30)	34.363	30.491	35.684	40.651	41.790	39.610	-5,2%	46%
Produits chimiques inorganiques; composés inorganiques ou organiques de métaux précieux, d'éléments radioactifs, de métaux des terres rares ou d'isotopes	28	3.314	2.453	2.746	2.964	2.778	2.677	-3,7%	3%
Produits chimiques organiques	29	20.427	18.752	22.816	26.262	27.561	25.552	-7,3%	30%
Engrais	31	1.305	792	1.027	1.283	1.211	1.190	-1,7%	1%
Extraits tannants ou tinctoriaux; tanins et leurs dérivés; pigments et autres matières colorantes; peintures et vernis; mastics; encres	32	1.614	1.402	1.438	1.659	1.614	1.678	3,9%	2%
Huiles essentielles et résinoïdes; produits de parfumerie ou de toilette préparés et préparations cosmétiques	33	1.443	1.433	1.552	1.688	1.728	1.893	9,6%	2%
Savons, agents de surface organiques, préparations pour lessives, préparations lubrifiantes, cires artificielles, cires préparées, produits d'entretien, bougies et articles similaires, pâtes à modeler, «cires pour l'art dentaire» et	34	1.247	1.181	1.349	1.487	1.417	1.533	8,1%	2%
Matières albuminoïdes; produits à base d'amidons ou de féculés modifiés; colles; enzymes	35	460	443	438	480	514	510	-0,9%	1%
Poudres et explosifs; articles de pyrotechnie; allumettes; alliages pyrophoriques; matières inflammables	36	34	31	26	34	38	32	-15,3%	0%
Produits photographiques ou cinématographiques	37	581	476	453	424	412	352	-14,5%	0%
Produits divers des industries chimiques	38	3.938	3.528	3.840	4.370	4.516	4.193	-7,1%	5%
Produits pharmaceutiques	30	28.078	28.567	29.234	24.346	27.326	28.127	2,9%	33%
Caoutchouc et plastiques	39-40	15.944	12.952	16.024	17.944	18.078	18.124	0,3%	21%
Matières plastiques et ouvrages en ces matières	39	12.445	10.225	12.536	13.675	14.018	14.248	1,6%	17%
Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	40	3.498	2.727	3.489	4.269	4.060	3.876	-4,5%	5%

Source: Eurostat

Les produits chimiques organiques (part de 30 %), les produits pharmaceutiques (33 %) et les matières plastiques (17 %) ont également pesé le plus fortement sur les importations. Toutefois, seuls les produits pharmaceutiques et les matières plastiques ont connu une hausse de leurs importations en glissement annuel (respectivement +2,9 % et +1,6 %). En effet, les produits chimiques organiques ont connu une baisse des importations à hauteur de 7,3 %.

2.6.2 Consommation intermédiaire de produits chimiques par l'étranger

Les produits chimiques, fabriqués en Belgique, sont consommés à l'étranger dans divers secteurs. Le tableau ci-dessous dresse le top 10 des plus gros consommateurs de produits chimiques belges, comme il ressort des tableaux du « World Input-Output »

Tableau 2-7 : Top 10 des pays consommateurs de produits chimiques belges (2011)

Secteur consommant	Pays de destination	Valeur en millions de dollar
Chemicals and Chemical Products	DEU	2676,2
Chemicals and Chemical Products	FRA	1908,9
Chemicals and Chemical Products	NLD	1741,4
Chemicals and Chemical Products	ITA	1446,5
Rubber and Plastics	DEU	1104,0
Health and Social Work	GBR	1000,7
Chemicals and Chemical Products	USA	938,6
Health and Social Work	DEU	827,9
Chemicals and Chemical Products	GBR	728,7
Rubber and Plastics	FRA	686,3

Source: WIOD, 2011

Les entreprises chimiques des trois pays voisins ainsi que de l'Italie sont les principaux pays destinataires des produits chimiques belges. La part des produits pharmaceutiques dans la catégorie des produits « chemical and chemical products » sont exportés principalement vers le secteur de la santé en Allemagne et en Grande Bretagne. Les industries françaises et allemandes présentes dans le secteur des plastiques et caoutchouc constituent les principaux acheteurs de produits chimiques belges.

3 Conclusions

Environnement conjoncturel et principaux constats

L'embellie conjoncturelle qui se confirme dans la plupart des régions du monde profiterait également à la zone euro qui devrait enregistrer, selon la Commission européenne, une progression de son PIB de l'ordre de 1,2% en 2014 avant de s'accélérer à 1,7% en 2015. En Belgique, la croissance économique pourrait atteindre 1,4% en 2014 et 1,6% en 2015 soutenue par la consommation privée et les investissements qui sont attendus en hausse.

A l'exception du solde commercial et de la confiance accrue, les autres indicateurs pour les premiers trimestres 2014 et 2013 n'apparaissent pas aussi favorables pour le secteur de la chimie et des plastiques et caoutchouc. Au cours de l'année 2013, on constate en effet que les prix à la production augmentent, que la production recule et que le chiffre d'affaires s'inscrit également à la baisse. Une légère diminution du taux d'emploi semble dès lors logique.

Le niveau des investissements pour la chimie et les plastiques et caoutchouc reste inférieur à celui de la période de forte expansion des investissements précédant la crise (2008), mais semble progresser dans le secteur des sciences de la vie.

Le secteur des sciences de la vie a présenté une évolution positive de la production et du chiffre d'affaires, et ce en dépit des prix à la vente en baisse. Parallèlement, l'emploi a également légèrement progressé. Les investissements continuent à afficher une tendance positive. Ainsi, le secteur des sciences de la vie pourrait également s'attendre à des résultats positifs pour l'année 2014

Certains facteurs externes, tels qu'une déflation généralisée dans la zone euro ou une aggravation du conflit en Ukraine, pourraient gravement perturber le secteur, ainsi que l'ensemble de l'économie de la zone euro. A cet égard, il est important de signaler également qu'une bonne santé du secteur de la chimie en Belgique dépendra largement d'un prix compétitif de l'énergie.

Chimie

La confiance des entrepreneurs s'est améliorée dans le secteur de la chimie depuis le second semestre de 2013 et s'installe depuis février 2014 au-dessus de la tendance moyenne 2008-2013.

Les prix à la production ont progressé en 2013 de 2,6%. A l'inverse, au premier trimestre de 2014, toujours en glissement annuel, ils ont baissé de 2,6%. La production chimique a reculé en Belgique en 2013 par rapport à 2012 (-3%). En effet, le rythme de progression annuel de la production se contracte depuis le quatrième trimestre de 2011.

Le chiffre d'affaires a diminué une nouvelle fois en 2013 après avoir déjà baissé en 2012. Le quatrième trimestre de 2013 a clairement marqué le pas avec un repli prononcé de plus de 5% à un an d'écart.

Les investissements ont crû en 2013 par rapport à 2012 sous l'effet d'une forte progression au dernier trimestre de 2013. Le taux d'utilisation de la capacité de production est remonté au cours du second semestre de 2013 pour s'établir au premier trimestre de 2014 au-dessus des 80%.

L'emploi, quant à lui, a reculé légèrement sur les neuf premiers mois de l'année par rapport à la période correspondante de 2012. Au premier trimestre de 2014, par contre, le chômage temporaire s'est replié par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Ces dernières évolutions semblent montrer que l'année 2014 sera plus positive sur ce plan que l'année 2013.

Les exportations des produits chimiques ont progressé en 2013 tandis que les importations se sont repliées, dès lors, le solde de la balance commerciale a crû sur cette période de plus de 3 milliards d'euros.

Sciences de la vie

Les prix à la production, ont continué de baisser sur l'année 2013 (-3,5%) et ce repli s'est accéléré au premier trimestre de 2014 (-4,9%).

Le niveau de production, en glissement annuel, a fortement augmenté en 2013 (18,9%) ainsi qu'au premier trimestre de 2014 (+16,6%) ce qui se traduit par un redressement du chiffre d'affaires en 2013 de 20,1% comparé à l'année précédente.

Les investissements dans ce secteur ont été particulièrement importants en 2013 puisqu'une croissance des investissements de plus de 72% a été observée. Une grande partie de ces investissements dépend néanmoins de l'acquisition d'actifs immatériels par une grande entreprise. Sans cette acquisition, les investissements globaux du secteur ont néanmoins progressé substantiellement en 2013.

Sur les neuf premiers mois de l'année 2013, l'emploi dans ce secteur a crû de 1,4% par rapport à la période similaire de 2012.

Les exportations de produits pharmaceutiques sont restées pratiquement stables en 2013 par rapport à 2012. Les importations ont par contre progressé de près de 3%. La balance commerciale est dès lors en repli par rapport à 2012.

Plastiques et caoutchouc

Les prix à la production ont atteint leur niveau le plus élevé (sur 6 ans) au premier semestre 2013, avec pour corollaire une hausse des prix de 1,7% sur l'ensemble de l'année 2013 comparé à 2012. Au

premier trimestre de 2014, ces prix sont restés élevés mais sont désormais légèrement plus bas qu'un an auparavant. La production a légèrement fléchi en 2013 par rapport à l'année précédente mais montre des signes de redressement au premier trimestre de 2014 (+2,1% par rapport au premier trimestre de 2013).

L'évolution annuelle du chiffre d'affaires est négative en 2013 (-1,6%) à l'instar de 2012 (-1,2%). Sur un horizon de 5 années (2008-2013), le chiffre d'affaires de ce secteur recule de 10,1%. A contrario, le secteur des plastiques et du caoutchouc a opéré des investissements de manière plus conséquente en 2013 qu'en 2012, notamment en raison de la finalisation d'une nouvelle unité de production sur le territoire qui devrait être opérationnelle en 2014.

En ce qui concerne le taux d'utilisation des capacités de production, le secteur des plastiques et du caoutchouc recolle progressivement avec son niveau tendanciel (78,3% sur la période 2008-2014 T1) au premier trimestre de 2014 (78,2%) après les fortes chutes observées lors des deux premiers trimestres de 2013.

Tableau 3-1: Evolution des principaux indicateurs économiques dans les trois secteurs

		Chimie			Sciences de la vie			Plastiques et caoutchouc					
		2012	2013	Dernier trimestre disponible	2012	2013	Dernier trimestre disponible	2012	2013	Dernier trimestre disponible			
Courbe de conjoncture	Indice moyen - Série brute désaisonnalisée	-2,86	-5,85	1,07	2014		2014			2014			
					T1		T1			T1			
Prix à la production	Indice moyen (2010=100)	117,5	120,5	119,2	2014	101,0	97,4	92,6	2014	109,8	111,7	111,5	2014
					T1				T1				T1
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>5,7%</i>	<i>2,6%</i>	<i>-2,6%</i>		<i>0,1%</i>	<i>-3,5%</i>	<i>-4,9%</i>		<i>3,8%</i>	<i>1,7%</i>	<i>-0,6%</i>	
Production	Indice moyen (2010=100)	98,7	95,8	97,5	2014	112,1	133,3	139,3	2014	101,1	100,7	104,1	2014
					T1				T1				T1
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>-4,8%</i>	<i>-3,0%</i>	<i>-1,2%</i>		<i>-0,3%</i>	<i>18,9%</i>	<i>16,6%</i>		<i>-0,2%</i>	<i>-0,4%</i>	<i>2,1%</i>	
Chiffre d'affaires	En millions d'euros	39.526	39.108	9.326	2013	13.802	16.575	4.648	2013	7.085	6.972	1795	2013
					T4				T4				T4
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>-3,3%</i>	<i>-1,1%</i>	<i>-5,4%</i>		<i>13,0%</i>	<i>20,1%</i>	<i>19,7%</i>		<i>-1,2%</i>	<i>-1,6%</i>	<i>10,2%</i>	
Investissements	En millions d'euros	843	895	312	2013	502	865	421	2013	257	292	125	2013
					T4				T4				T4
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>-25,5%</i>	<i>6,1%</i>	<i>5,2%</i>		<i>4,1%</i>	<i>72,2%</i>	<i>169,2%</i>		<i>5,1%</i>	<i>13,3%</i>	<i>74,7%</i>	
TUC	Taux moyens	79	79,4	80,8	2014				2014	80,3	76,1	78,2	2014
					T1				T1				T1
Emploi	Personnes	41.721	41.488 *	41.551	2013	24.762	24.966 *	25.169	2013	22.558	22.012 *	21.820	2013
					T3				T3				T3
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>-2,1%</i>	<i>-0,6%</i>	<i>-0,6%</i>		<i>0,6%</i>	<i>0,8%</i>	<i>1,9%</i>		<i>-3,4%</i>	<i>-2,4%</i>	<i>-4,0%</i>	
Chômage temporaire	Personnes	3015	2912	3.157	2014				2014				2014
					T1				T1				T1
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>16,8%</i>	<i>-3,4%</i>	<i>-26,1%</i>									
Exportations	En millions d'euros	47.263	48.123	11.284	2013	34.573	34.662	9.271	2013	28.623	28.878	6.828	2013
					T4				T4				T4
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>4,9%</i>	<i>1,8%</i>	<i>-2,4%</i>		<i>1,5%</i>	<i>0,3%</i>	<i>2,2%</i>		<i>0,1%</i>	<i>0,9%</i>	<i>1,5%</i>	
Importations	En millions d'euros	41.790	39.610	9.194	2013	27.326	28.127	7.345	2013	18.078	18.124	4.432	2013
					T4				T4				T4
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>2,8%</i>	<i>-5,2%</i>	<i>-14,0%</i>		<i>12,2%</i>	<i>2,9%</i>	<i>-4,4%</i>		<i>0,7%</i>	<i>0,3%</i>	<i>1,3%</i>	
Solde de la balance commerciale	En millions d'euros	5.473	8.513	2.090	2013	7.247	6.535	1.926	2013	10.545	10.753	2.396	2013
					T4				T4				T4
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	<i>24,7%</i>	<i>55,6%</i>	<i>140,2%</i>		<i>-25,3%</i>	<i>-9,8%</i>	<i>38,4%</i>		<i>-0,9%</i>	<i>2,0%</i>	<i>1,9%</i>	

*2013 = moyenne des données disponibles

Sources : Eurostat, Direction générale Statistique (Statbel), BNB (Belgostat), ONSS, ONEM